



# Territoires en résidences

Bilan d'une expérience interrégionale

R

territoires en  
résidences



Un programme de la 27<sup>e</sup> Région  
Novembre 2010

Territoires en Résidences est une initiative de la 27<sup>e</sup> Région, conçue avec l'aide du bureau Strategic Design Scenarios.

La 27<sup>e</sup> Région est co-financée par l'Association des Régions de France et la Caisse des dépôts et incubée par la Fondation Internet Nouvelle Génération.

Territoires en Résidences est une initiative co-financée par l'Union Européenne dans le cadre du programme national d'assistance technique Europ'act / L'Europe s'engage en France avec le FEDER.



<b>Les résidences, micro-laboratoires des grandes politiques régionales</b> .....	5
<b>Repenser la maison de santé</b> .....	10
> Région Auvergne	
<b>L'environnement de travail de l'élu</b> .....	14
> Région Nord-Pas de Calais	
<b>La Région Basse-Consommation</b> .....	18
> Région Provence-Alpes-Côte d'Azur	
<b>L'activateur numérique du territoire</b> .....	22
> Région Aquitaine	
<b>La citoyenneté augmentée</b> .....	26
> Région Bretagne	
<b>Le Campus ouvert</b> .....	30
> Région Champagne-Ardenne	
<b>Le Lycée Haute Qualité Humaine</b> .....	34
> Région Champagne-Ardenne	
<b>Penser l'avenir des espaces numériques</b> .....	38
> Région Provence-Alpes-Côte d'Azur	
<b>Habiter le lycée</b> .....	42
> Région Rhône-Alpes	
<b>Patrimoine gastronomique et circuits courts au lycée</b> .....	46
> Région Champagne-Ardenne	
<b>La gare rurale de demain</b> .....	50
> Région Bourgogne	
<b>Plus d'informations</b> .....	54



Carte des Territoires en Résidences

# Les résidences, micro-laboratoires des grandes politiques régionales



*Territoires en résidences* est le premier grand programme lancé par la 27<sup>e</sup> Région, en janvier 2009, à l'occasion de l'année européenne de la créativité et de l'innovation.

Inspiré des résidences d'artistes – mais aussi du programme *Design of the Times* mené en Grande-Bretagne, ou encore de l'opération *Parcs en résidences* lancée par les parcs naturels du Massif central – le programme consiste à immerger sur quelques semaines une équipe interdisciplinaire de designers, sociologues, architectes, innovateurs sociaux, chercheurs, plasticiens, au sein d'un projet local ou d'un équipement public : un lycée, une gare, un quartier, un village, une administration...

Conçu comme une alternative aux ingénieries habituelles (études, consulting, évaluation), il s'agit de rencontrer, d'interroger, de provoquer, de partager, de concevoir et d'esquisser des projets et des solutions avec les usagers ou habitants du lieu d'accueil ainsi qu'avec les directions régionales concernées. Les résidences ont pour objectif de repartir des pratiques des utilisateurs pour contribuer à repenser, améliorer et réorienter la mise en oeuvre des politiques régionales.

Vingt-quatre mois plus tard, quels enseignements tirer de cette expérience ? La résidence est-elle un protocole robuste, adapté à une grande diversité de situations ? Peut-elle agir comme un « sonar » des politiques publiques, susceptible d'éclairer des arbitrages méthodologiques, stratégiques et politiques ?

### **Onze résidences, onze visions différentes**

À l'origine, nous avons prévu de conduire une douzaine de résidences sur une grande diversité de thèmes, au cœur des champs de compétences des Régions : lycées, aménagement, transports, etc. Onze auront finalement été conduites. L'objectif de diversité des contextes, des situations et des lieux a globalement été atteint. Dans l'avenir, nous aimerions aborder d'autres thèmes liés à l'emploi, à la formation professionnelle, au développement économique ou encore à la culture.

### **Une cinquantaine de projets imaginés ou déclenchés par les résidents**

Certaines résidences ont produit une douzaine de projets, et d'autres trois ou quatre. Au total, une cinquantaine de concepts et de projets sont nés au fil des résidences, comme autant de réponses possibles à des préoccupations très diverses, en matière de stratégies post-carbone, de multimodalité dans les transports, de circuits courts, de lutte contre l'isolement médical, de lycée, d'emploi, de citoyenneté, de

réseaux sociaux, de modernisation administrative... Pour l'instant, environ un tiers de ces projets ont été concrétisés, même si tel n'était pas le but principal des résidences. Les uns relèvent de micro-réglages à fort effet levier (le « speed-dating lycéen » imaginé à Annecy), d'autres de visions à plus long terme (le concept de « nouveau départ » imaginé avec l'espace public numérique de Berthe). Bien entendu, quelques projets peuvent paraître plus anecdotiques et d'autres plus prospectifs, certains sont « low tech » et d'autres beaucoup plus sophistiqués, mais tous mettent résolument l'utilisateur au centre, et lui redonnent des capacités d'action. L'ensemble de ces projets présente un potentiel important, un acquis que les Régions peuvent à tout moment réactiver.

### **Des dizaines d'enseignements**

De nombreuses résidences ont permis de mesurer l'écart entre l'ambition régionale et la réalité de terrain, et d'examiner en détail les raisons qui empêchaient cette vision de se réaliser. En décadrant la réflexion et en cherchant à comprendre les « vrais »

problèmes, elles ont montré que bien formuler la question de départ était aussi important que de produire des solutions. Elles ont fourni des réponses méthodologiques aux questions de co-conception et d'orientation utilisateur, en particulier à travers le principe d'immersion, ou celui du prototypage ; elles ont pointé des pré-requis essentiels à l'engagement citoyen dans les lycées ; elles ont proposé des alternatives aux approches techno-centrées et ont souligné la nécessité de considérer plus sérieusement l'expertise-citoyenne, autrement que par le seul prisme de la démocratie participative. Elles ont proposé des approches pour mieux prendre en compte les dimensions sociales et culturelles dans les enjeux environnementaux. Elles ont démontré la primauté des valeurs de confiance et de durabilité, sur celles de l'innovation et de la performance. D'une façon générale, elles ont démontré le très grand potentiel qu'il y aurait à donner une place plus conséquente au design, aux sciences humaines, aux arts, au cœur même des politiques publiques, plutôt que de les maintenir sur un strapontin.

Tous ces enseignements ont été documentés minutieusement. Notre objectif pour les prochains mois est de continuer à les présenter aux élus réunis en commissions, au sein des Régions ou à l'Association des Régions de France.

### **Un apprentissage collectif**

Nous n'avions pas prévu que les résidences servent aussi fortement de « banc d'essai » pour les résidents designers, sociologues, architectes, entrepreneurs sociaux, plasticiens, etc. Or, qu'ils soient juniors ou seniors, tous les participants ont vécu le protocole de la résidence comme un apprentissage, quelquefois un défi, dans tous les cas une façon de repenser ou de perfectionner leurs pratiques professionnelles, mais aussi de faire l'apprentissage quelquefois difficile de l'interdisciplinarité. Un apprentissage qui a également concerné les agents, fonctionnaires et quelques élus associés aux résidences, qui ont souvent découvert de nouvelles méthodes de travail et expriment aujourd'hui le besoin d'aller plus loin dans l'intégration du design et des sciences humaines dans leurs modes d'intervention.

### Une alternative open source aux ingénieries propriétaires

Plus encore que le parti pris de l'immersion et de la co-conception, c'est le fait de documenter et de publier aussi scrupuleusement que possible le processus suivi par la résidence qui la différencie de la plupart des méthodes de consulting classique. Dans celles-ci, les interventions sont des boîtes noires : nul ne sait vraiment comment s'est passée la mission. Les aléas rencontrés et les errements ne font pas vraiment partie des enseignements, ce sont même des erreurs qu'il convient d'escamoter. Dans la résidence, c'est l'ensemble du récit qui est important, pas simplement les solutions décrites à la fin. De plus, les enseignements du consulting classique ne profitent souvent qu'au commanditaire principal et restent la propriété de leur auteur. Au contraire, les enseignements de chaque résidence sont ouverts à qui veut s'en saisir et l'ensemble des résidences forme un bien commun que chacun peut ré-utiliser, comparer, approfondir, etc. Le jour où les Régions (et les acteurs publics en

général) auront produit, soutenu ou accompagné un portefeuille de plusieurs dizaines, voire plusieurs centaines d'expériences documentées comme les résidences, elles disposeront d'un bien commun considérable, un laboratoire collectif capable de les orienter dans leurs décisions.

### Des difficultés restent à résoudre

Tout projet à son revers et *Territoires en résidences* n'échappe pas à la règle : tout ne s'est pas bien passé. Deux résidences ont pu faire l'objet d'incompréhension entre nos interlocuteurs et nous. Certains établissements s'attendaient à des projets plus spectaculaires, ou à plus court terme. Par ailleurs, nous avons sous-estimé les flux financiers que pouvait représenter la tenue simultanée de plusieurs résidences et mis en difficulté tant la structure qui nous accueille qu'un grand nombre de résidents, mis à mal par les retards de paiement. À l'avenir, si nos partenaires et nous-mêmes souhaitons poursuivre cette démarche, il faudra imaginer un cadre partenarial plus adapté structurellement et financièrement.

### Les résidences, et après ?

Le modèle fait des émules, et un nombre croissant de collectivités et d'acteurs locaux envisagent de réaliser des résidences. Mais comment les faire évoluer ? Faut-il poursuivre et si oui, comment ? Quels sont les manques et comment les combler ?

### Plusieurs scénarios peuvent être examinés, au moins de façon virtuelle :

> Et si l'on produisait 50, 70, 100 résidences ? On en est encore loin, mais si ce format devait se développer massivement, il pourrait incarner un nouveau mode opératoire pour les Régions et pour tous les acteurs d'un territoire. François Jégou, directeur scientifique de *Territoires en résidences*, propose d'envisager les résidences comme une forme « d'acupuncture territoriale », un ensemble organisé d'interventions ciblées, prenant le territoire comme un ensemble de méridiens, et de considérer les dynamiques locales comme autant d'énergies à libérer, stimuler, orienter.

> Et si l'on menait à leur terme les projets issus des résidences ? Un grand nombre de concepts issus des résidences n'ont aucune chance d'être concrétisés dans les délais imposés. Nous envisageons donc de proposer à plusieurs Régions de se réunir autour de la production de prototypes, à partir des projets les plus prometteurs.

> Et si l'on pouvait faire des résidences sans la 27<sup>e</sup> Région ? En effet, nous voulons voir si le protocole peut s'émanciper et si l'ensemble du travail de coordination et de logistique propre à une résidence peut être pris en charge par d'autres organismes.

# Repenser la maison de santé

Région Auvergne



Pays de Pionsat

[Septembre > Décembre 2009]

Les résidents

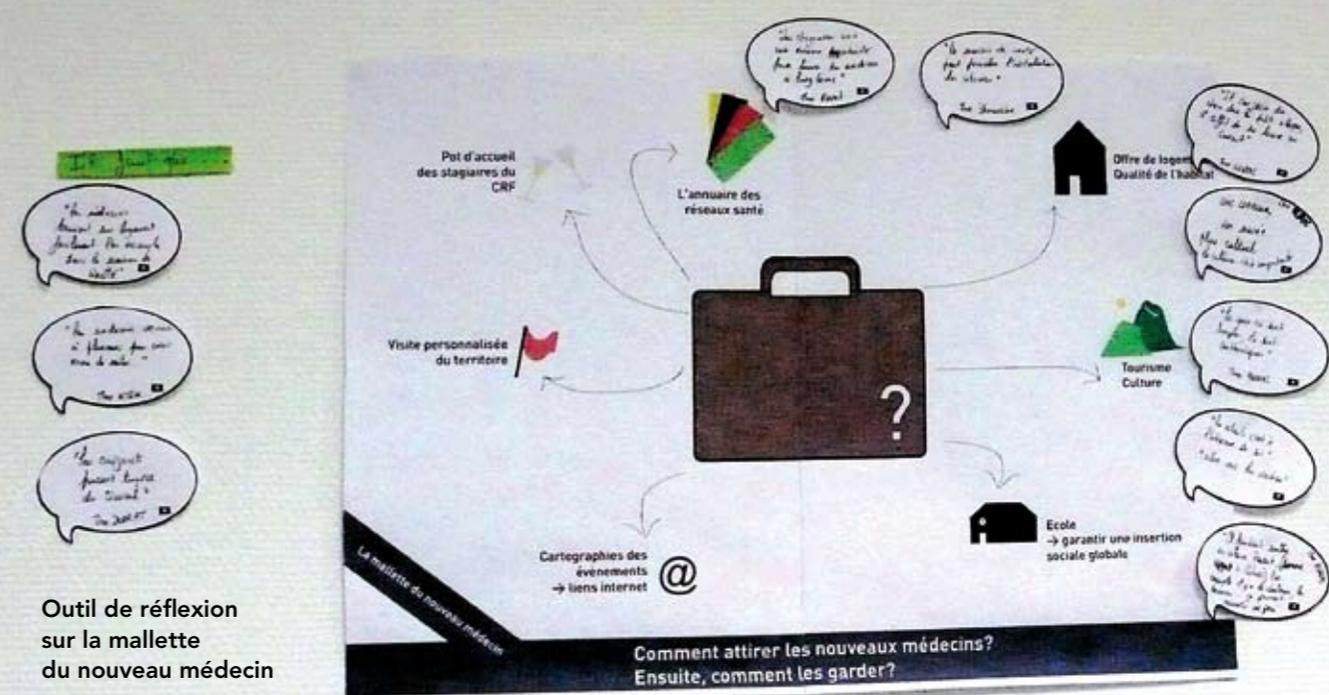
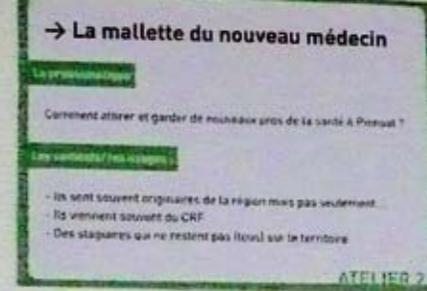
- > **Julie Bernard**, architecte, compagnie d'architectures *Local à Louer*
- > **Gisèle Bessac**, fondatrice de *la Maison Ouverte*
- > **Marie Coirié**, designer
- > **Fanny Herbert**, sociologue, *AFU - Ateliers de F(ri)ction Urbaine*
- > **Norent Saray Delabar**, étudiant en design

Comment traiter le problème de l'exode médical que connaît actuellement tout le Massif Central ? Proposer aux médecins de se regrouper au sein d'une maison de santé apparaît souvent comme une solution valable... L'expérience montre néanmoins qu'il ne suffit pas d'inaugurer un nouveau bâtiment pour que les professionnels et les habitants y adhèrent spontanément. À

titre expérimental, une résidence est menée dans le Pays de Pionsat avec la Région Auvergne. L'objectif : voir s'il est possible de co-concevoir une maison de santé avec les habitants, les médecins et toute la communauté locale, sur une période de moins de trois mois, de fin septembre à mi-décembre 2009.

L'originalité de leur démarche ? Plutôt que de produire une simple étude et de faire des recommandations, l'équipe construit des propositions de projets avec les acteurs concernés par la maison de santé (médecins, pompiers, aidants, patients...), à partir de pistes de réflexion ou de pratiques évoquées en entretien. Elle teste avec eux trois projets prospectifs autour de la *mallette du nouveau médecin*, le *kit de la vie à domicile*, ou encore un *dispositif de coordination des professionnels de la santé*. La réflexion autour de ces questions se poursuivra au-delà de la résidence grâce notamment à la *boîte à outils* (créatifs) laissée par l'équipe.

À suivre sur [www.territoiresenresidences.net](http://www.territoiresenresidences.net)



Outil de réflexion sur la mallette du nouveau médecin



Table d'échanges présentée  
aux habitants du pays, à la salle des fêtes



Avec la kinésithérapeute,  
chez des patients

# L'environnement de travail de l' élu

## Région Nord-Pas de Calais

### Hôtel de Région

[Octobre > Décembre 2009]

### Les résidents

- > **Adèle Seyrig**, designer de services
- > **Yoan Ollivier**, designer de services
- > **Grégoire Alix-Tabeling**, designer de communication
- > **Sitraka Rakotoniaina**, designer d'interaction
- > **Lucie Bargel**, politiste
- > **Hélène Veiga Gomès**, anthropologue-vidéaste

À quoi ressemble l'environnement de travail de l' élu, et comment le faire évoluer dans le sens de l'efficacité démocratique ?

À l'heure où la participation citoyenne est l'objet de toutes les attentions, il ne paraissait pas incongru de se pencher sur l'évolution du métier d' élu, dans son quotidien. À partir d'une idée originale de l'Association des Régions de France, trois élus du Conseil



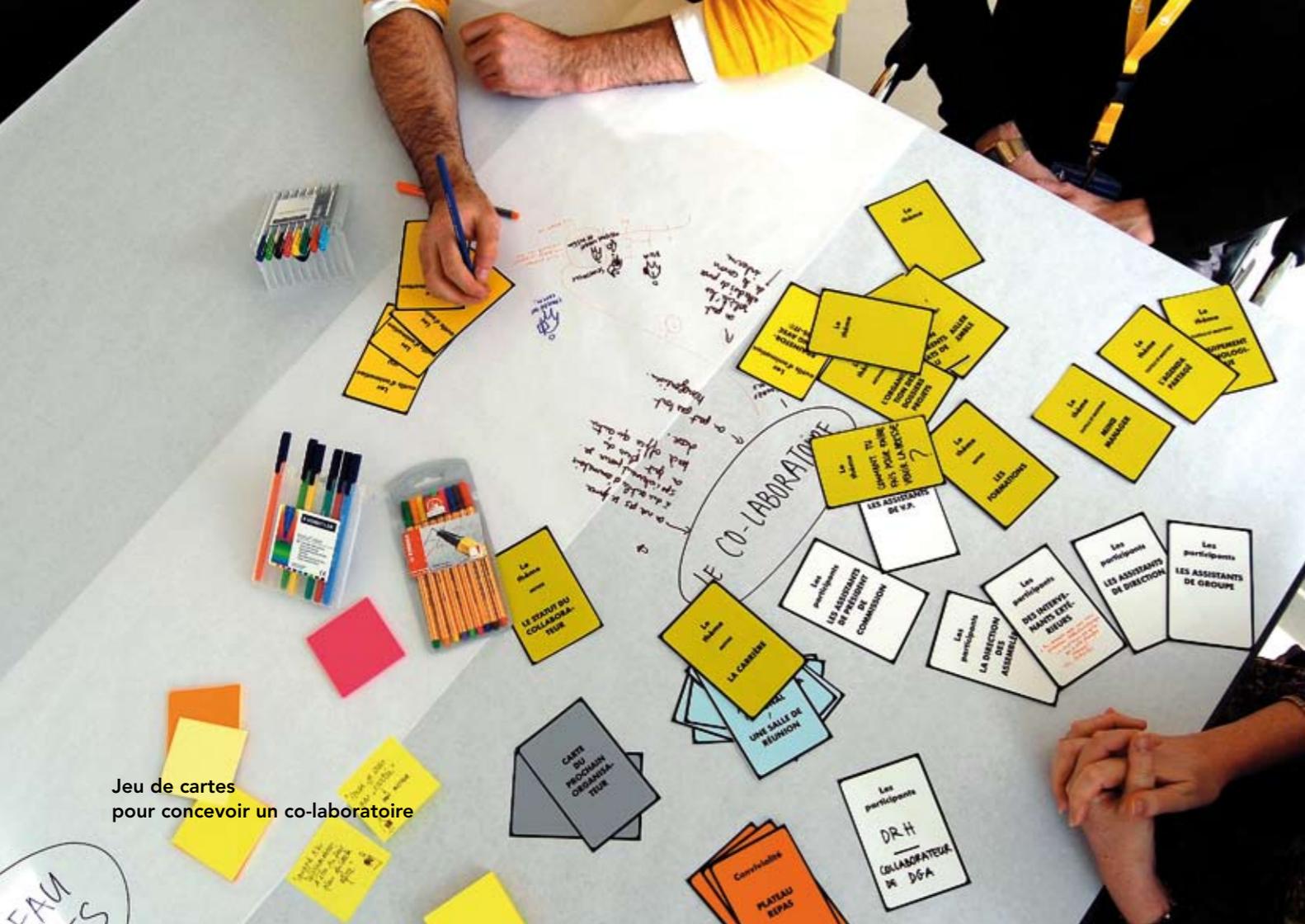
Régional du Nord-Pas de Calais, tous membres de l'exécutif régional et dotés d'autres mandats locaux, se sont prêtés au jeu. À raison d'une semaine par mois, de mi-octobre à mi-décembre 2009, une équipe s'est immergée dans la vie de ces élus et de leurs collaborateurs pour observer, comprendre, questionner, co-concevoir et expérimenter de nouvelles méthodes et outils de travail.

Plusieurs séances de co-conception plus tard, quatre concepts ont été explorés : une réunion, celle des collaborateurs au sein du *co-laboratoire*, un classeur accompagnant le nouvel élu dans sa prise de fonction (*le kit du mandat régional*), un travail sur l'architecture d'information permettant un meilleur échange sur les projets entre élus et collaborateurs (*la suite projet*) et pour aller plus loin dans la démarche d'innovation au sein de la Région, une cellule d'innovation à l'intérieur de la structure, *la Transfo*.

À suivre sur [www.territoiresenresidences.net](http://www.territoiresenresidences.net)



Bureau des résidents



Jeu de cartes pour concevoir un co-laboratoire



Séance de co-conception

# La Région Basse-Consommation

## Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

### Hôtel de Région et tournée en région

[Septembre > Novembre 2009]

#### Les résidents

- > **Félix Compère**, designer
- > **Alexandre Mussche**, designer
- > **Xavier Figuerola**, designer



Est-il possible de (re)designer une politique publique, de repenser son fonctionnement et son efficacité comme on repense la conception d'un produit ou d'un service ? La Région Provence-Alpes-Côte d'Azur a doté l'appel à projets *Agir* d'un montant de 70 millions d'euros sur quatre ans, afin de réduire la consommation énergétique à l'échelle régionale. Serait-il possible d'améliorer l'articulation entre *Agir* et les porteurs de projets et donner plus de visibilité à ce lien ? Après une phase itinérante de découverte des bénéficiaires et des prescripteurs locaux, l'équipe a

profité d'une journée de séminaire pour organiser trois ateliers créatifs avec les publics de cet appel à projets, suivi quelques jours après d'un atelier prospectif. Il ressortira de ces séances que valoriser l'exemplarité est essentiel pour étendre les retombées d'*Agir* et qu'une autre façon de faire le récit de l'appel à projet est possible.

Cinq projets sont nés au terme de la résidence : *Agir près de chez vous*, une plateforme de publication pour valoriser l'exemplarité des initiatives à même le territoire et dans lequel le réseau des espaces numériques citoyens (les ERIC) pourrait jouer un rôle important ; les *Rendez-vous sur site* ; *Agir Lab* comme un moyen d'afficher et partager les ajustements des appels à projets ; le *mode d'emploi Agir* pour décrire simplement comment postuler ; enfin les *débats de quartier Agir* pour fournir une échelle locale au programme.

À suivre sur [www.territoiresenresidences.net](http://www.territoiresenresidences.net)



À la rencontre  
d'une porteuse de projet *Agir*



Sur les routes de PACA



Visite d'une maison HQE

# L'activateur numérique du territoire

Région Aquitaine

Grand Projet de Ville  
Rive droite de Bordeaux

[Septembre > Novembre 2009]

Les résidents

- > **Matthieu Savary**, designer, *User Studio*
- > **Fanny Herbert**, sociologue, *AFU - Ateliers de F(r)iction Urbaine*
- > **Laura Pandelle**, étudiante en design
- > **Denis Pellerin**, designer, *User Studio*
- > **Antoine Boilevin**, designer
- > **Hubert Guillaud**, journaliste, *InternetActu.net*

Mesurer l'activité numérique de la ville – nombre d'habitants sur facebook, blogs de quartier etc. – et imaginer de nouvelles manières de croiser ces usages et d'en faire émerger d'autres : c'est l'objectif de cette résidence qui préfigure un projet plus vaste sur le thème de l'innovation ouverte, conduit avec la



Fondation Internet Nouvelle Génération sur quatre communes faisant face à Bordeaux : Bassens, Cenon, Floirac et Lormont.

L'idée ici est d'explorer à partir d'un « territoire » délimité, en l'occurrence la Cyberbase de Cenon et ses environs, le potentiel des données et usages numériques liés à cet espace. En quoi cette activité numérique peut-elle servir le développement local, l'appropriation du territoire ou encore favoriser l'émergence de projets ? À partir de méthodes de représentation de cette activité (*carte des observations*) et de formalisation des idées (*boîte à idées, mixage des champs lexicaux*), les résidents ont conçu avec les habitants, les animateurs associatifs et les pionniers locaux du web des outils pour mieux articuler territoire physique et numérique.

À suivre sur [www.territoiresenresidences.net](http://www.territoiresenresidences.net)



Outil cartographique  
de l'expérience des résidents



Workshop avec les associations locales



Boîte à idées en ligne pour publier les idées de projets

# La citoyenneté augmentée

Région Bretagne

Réseau social rennais laruche.org

[Juin > Novembre 2009]



Les résidents

- > **Jacky Foucher**, designer, agence créative Grrr,
- > **Pierre Cahurel**, designer, agence créative Grrr,
- > **Catherine Jourdan**, artiste, collectif *La Glacière*
- > **Margot Lebrin**, designer-stagiaire, agence créative Grrr

Que faire des réseaux sociaux ? Dans la jungle des Facebook et autres Twitter, y a-t-il de la place pour des usages collectifs et sociaux, utiles à la société ? Environ 1 600 rennais sont inscrits à laruche.org, le réseau social concocté par l'association Bug. Quelle alternative citoyenne peut exister, à côté des réseaux sociaux à vocation commerciale et publicitaire ? Après une série d'ateliers, de visites et d'entretiens, l'équipe a proposé que la réflexion s'articule autour de quatre axes : une représentation

de la communauté accessible à tous, un contenu à la fois informatif et sensible, un responsable identifié et force de propositions et une présence dans l'espace physique.

Au final, trois expériences ont été tentées. La première concernait l'affichage de la carte de « la Ruche » dans le réel, sur des panneaux urbains et bientôt dans le magazine municipal. La seconde a porté sur le « partage de souvenirs » : avec la complicité des agents municipaux, les premières phrases de récits écrits par les habitants ont été imprimées sur le bitume, dans quelques quartiers ; chacun peut ainsi lire la suite en allant sur le réseau social. Un service de co-voiturage a été également testé et des panneaux d'information plantés aux abords de lieux de stationnement sauvage. Par ailleurs, quatre autres projets ont été maquetés, intitulés respectivement : *ma bulle publique*, le *calendrier commun*, le *label Ruche* et des *groupes vraiment publics*.

À suivre sur [www.territoiresenresidences.net](http://www.territoiresenresidences.net)



Le virtuel dans la rue



# Le Campus ouvert

## Région Champagne-Ardenne

Lycée Jean Moulin à Revin

[Mars > Juin 2009]

### Les résidents

- > **Matthew Marino**, designer, *User Studio*
- > **Denis Pellerin**, designer, *User Studio*
- > **Élise Duvignaud**, programmatrice
- > **François Jégou**, designer, *Strategic design scenarios*
- > **Romain Thévenet**, designer, *La 27<sup>e</sup> Région*

Le Conseil Régional de Champagne-Ardenne investit actuellement 38 millions d'euros pour remplacer les bâtiments vétustes du lycée Jean Moulin à Revin, au fond d'une vallée en fortes difficultés économiques. Le projet architectural choisi qui sortira de terre en 2013, est très ambitieux. Mais suffira-t-il à inverser la courbe des inscriptions, aujourd'hui en baisse et à résoudre les difficultés auxquelles doit faire face le lycée ? De mars à juin 2009, une équipe de rési-

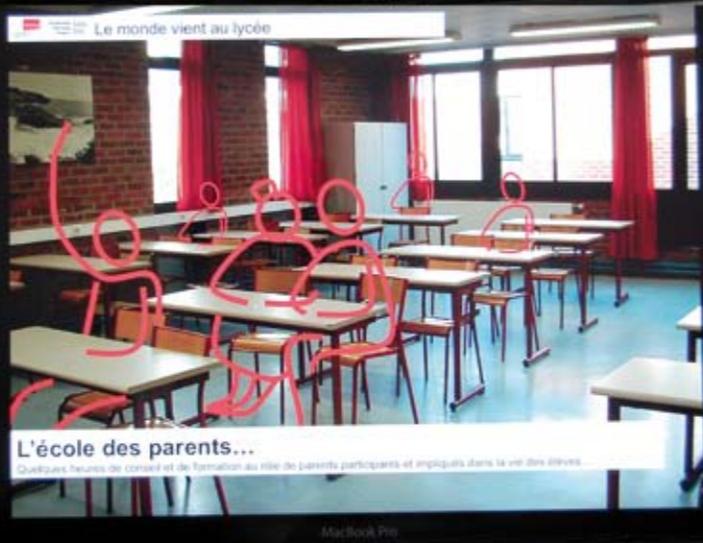


dents s'est immergée au sein du lycée pour imaginer un nouveau fonctionnement dans l'établissement. L'idée s'impose très vite que l'un des grands enjeux est d'ouvrir le lycée sur la ville, la société, son environnement. D'abord par la construction de récits fictifs avec les enseignants et les lycéens, puis par le prototypage rapide d'idées proposées par les lycéens (« le Campus Wall ») et la production de *cartes-solutions* pour imaginer ensemble des pistes possibles. Douze projets vont progressivement émerger de la communauté du lycée, du plus simple au plus élaboré, à court ou à long terme : on y trouve pêle-mêle le *Jardin Aromatique*, la *Grande Médiathèque*, le *Pique-nique autour du carnet de correspondance*, le *club Haute Qualité Environnementale*, *Electrotech'Artistique*, *Papi dans la classe...* À noter également : les lycéens ont travaillé sur les plans du futur lycée, puis fait leurs propositions à l'architecte du futur établissement, qui s'est engagé à les intégrer (accès aux salles informatiques, acoustique, etc.)

À suivre sur [www.territoiresenresidences.net](http://www.territoiresenresidences.net)



Le Campus Wall



# Le lycée Haute Qualité Humaine

Région Champagne-Ardenne

Lycée Croix-Cordier à Tinquieux

[Novembre 2009 > Mars 2010]

## Les résidents

- > **Gabi Farage**, architecte, *Bruit du frigo*
- > **Olivier Bedu**, architecte, *Cabanon vertical*
- > **Aude Guyot**, designer
- > **Chloé Rondeau**, médiatrice culturelle

Pour ce deuxième projet dans un lycée de Champagne-Ardenne, l'immersion se fait cette fois dans un petit lycée technique de la périphérie de Reims, à Tinquieux. Avec seulement 400 élèves, c'est un environnement à échelle humaine, où la cohésion et la coopération entre les équipes professionnelles, ainsi que le suivi individualisé des élèves sont facilités. Le lycée accueille de nombreux élèves en échec scolaire, majoritairement des garçons. L'équipe encadrante a décidé de s'investir dans le développement durable



en offrant aux élèves de nouvelles formations, notamment autour de la maintenance de panneaux photovoltaïques. Le parti pris choisi par les résidents est ici de mettre en avant non seulement le développement durable dans sa dimension environnementale, mais également dans sa dimension sociale. L'idée est ainsi rapidement apparue de travailler à un lycée « Haute Qualité Humaine » en opposition à l'approche souvent trop technique du développement durable dans les bâtiments scolaires. Autour de quatre projets, l'équipe en résidence va explorer avec les acteurs du lycée des leviers possibles pour en faire un lycée « HQH » : *prototypage d'un espace extérieur fermé* comme abri provisoire en attendant que le foyer soit mis en place, mise en place d'un *vélobus* pour les élèves de l'internat, *accompagnement à la programmation* du futur bâtiment et réflexion autour d'un *réseau de coopération* entre les différents lycées techniques de l'académie.

À suivre sur [www.territoiresresidences.net](http://www.territoiresresidences.net)



Essai de mise en place du vélobus



Réflexion avec les lycéens



Prototypage d'un élément pour fermer le préau

# Penser l'avenir des espaces numériques

Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

ERIC-Cyberbase du quartier  
de Berthe, La Seyne-sur-Mer

[Avril > Septembre 2010]



## Les résidents

- > **Corinne lehl**, sociologue
- > **Julien Defait**, designer de services
- > **Anaïs Triolaire**, designer de services
- > **Léo Guinard**, doctorant en sciences de l'information et de la communication

Les Espaces Publics Numériques (EPN) ont été créés à la fin des années 90 pour favoriser l'accès et l'usage de l'informatique et de l'internet par tous. Projet politique de lutte contre la fracture numérique décliné en local (les ERICs en PACA - Espaces Régionaux Internet Citoyens), ces espaces ont connu de fortes mutations en dix ans et leur mission première a bien évolué. De lieu de formation aux TIC, l'EPN est

devenu un tiers-lieu au service des enjeux sociaux, économiques, environnementaux, culturels (...) d'un territoire. Face à ces changements, l'objectif de cette résidence est de questionner les potentiels de cet espace public « nouvelle génération » pour imaginer l'EPN de demain. En immersion au cœur d'un ERIC en « quartier sensible », les résidents ont co-construit à partir du terrain et avec les habitants des scénarios prospectifs à 5, 10 ou 15 ans ouvrant de nouvelles perspectives de mission pour la Cyberbase.

Les pistes construites par les résidents vont de l'évolution des espaces publics numériques vers des structures de retour à l'emploi, à une transformation de ces lieux en espaces de soins liés à l'addiction technologique, en passant par un rôle accru dans le champ environnemental. Les participants ont également imaginé de nouvelles façons d'envisager le réseau des espaces numériques.

À suivre sur [www.territoiresenresidences.net](http://www.territoiresenresidences.net)



Rencontre organisée à l'entrée  
de l'espace numérique du quartier Berthe



Test de l'arbre des compétences



Test de l'éco-balade

# Habiter le lycée

Région Rhône-Alpes

Rhône-Alpes Région

Lycée Gabriel Fauré, Annecy

[Mars > Mai 2010]

## Les résidents

- > **Jacky Foucher**, designer, agence créative *Grrr*
- > **Jean-Sébastien Poncet**, designer, *collectif DE*
- > **Camille Pène**, doctorante en histoire de l'art
- > **David Masson**, étudiant aux Beaux-Arts d'Annecy

La Région Rhône-Alpes place la notion de citoyenneté au cœur de sa politique vers les lycées ; mais que signifie être citoyen pour un lycéen ? C'est cette notion ambiguë qu'une équipe de résidents est allée questionner au sein d'un lycée situé au cœur d'Annecy. Ici, les lycéens vivent dans un environnement agréable, ouvert sur la ville, sans problème apparent. Ils viennent au lycée pour assister à leurs cours mais habitent-ils vraiment ce lieu où ils se rendent tous les jours ? En sont-ils acteurs ou consommateurs ? Après

une première semaine d'échanges avec les habitants du lycée, de l'élève au technicien, les résidents ont souhaité explorer avec eux des projets permettant d'incarner la notion de citoyenneté au lycée ou d'en faciliter la mise en place.

Être citoyen c'est : s'ouvrir vers l'extérieur en organisant la *fête inter-lycées* ou en affichant des projets portés à l'extérieur par des lycéens (*affichage libre*), faire partie d'une communauté et apprendre à la connaître (*projet de speed dating* ou de *cadre photo géant*), s'exprimer en public et partager ses points de vue (*micro à dispo*), s'appropriier le lieu que l'on habite en jouant avec sa signalétique (*signalétique sensible*) mais aussi apprendre à le partager (*foyer en colloc*), avoir des comportements responsables notamment sur sa consommation Internet (*le compteur de débit*)...

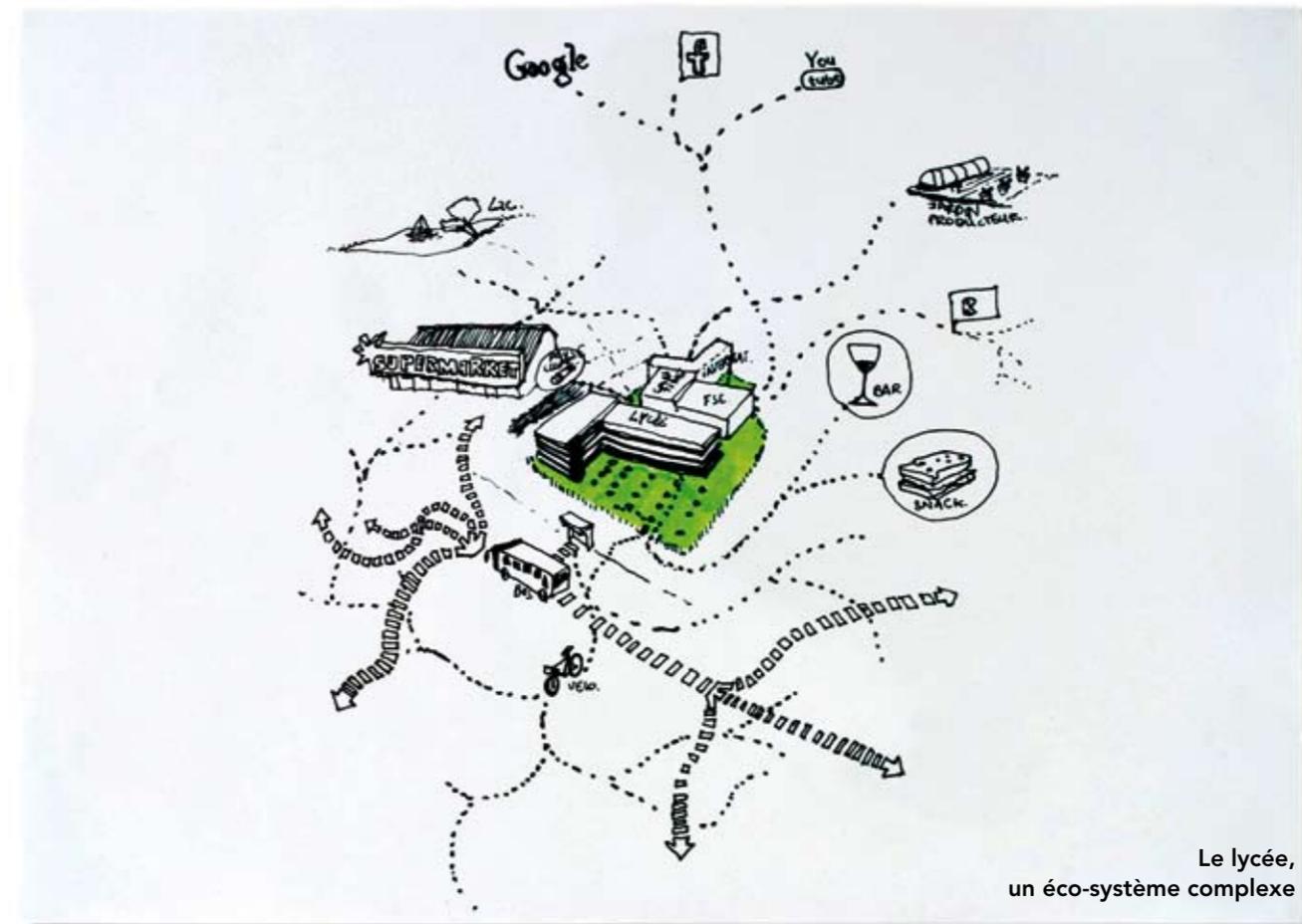
À suivre sur [www.territoiresenresidences.net](http://www.territoiresenresidences.net)



Réflexion collective  
autour du foyer du lycée



Test du micro à dispo



Le lycée, un éco-système complexe

# Patrimoine gastronomique et circuits courts au lycée

Région Champagne-Ardenne

Lycée agricole du Balcon des Ardennes  
[Avril > Juin 2010]



## Les résidents

- > **Adèle Seyrig**, designer de services
- > **Anne Fontaimpe**, designer
- > **Hélène Caubel**, responsable de projets culturels et sociologue
- > **Shah-Dia Rayan**, ingénieur agronome, animatrice de réseaux paysans

Cette troisième résidence en Champagne-Ardenne croise plusieurs thématiques : patrimoine, gastronomie, environnement, alimentation, agriculture, enseignement. Il s'agit de questionner au sein d'un lycée agricole, l'ÉPL (Établissement Public Local) du Balcon des Ardennes de Saint-Laurent, la probléma-

tique de valorisation du patrimoine gastronomique – ici la Cacasse à cul nu, spécialité ardennaise – associée à la problématique de soutien et de développement d'activités du secteur agricole et agro-alimentaire privilégiant les circuits courts. Trois problématiques sont plus particulièrement étudiées : circuits courts en région Champagne-Ardenne, les spécialités régionales comme levier de développement ? Circuits courts et formation : comment cette problématique à la fois économique, sociale et environnementale fait-elle projet au sein d'un établissement d'enseignement agricole ? Entre un établissement d'enseignement agricole et des acteurs locaux associatifs engagés dans la promotion de leur terroir, quel partage ? Au fil de leurs rencontres et à travers des ateliers sur les thèmes des acteurs, du vocabulaire, du patrimoine gastronomique, de l'alimentation au lycée ou encore de l'avenir de ces projets, l'équipe



en résidence va travailler sur la visibilité et la mise en cohérence de ces possibles actions levier. Quatre propositions de concepts vont conclure la résidence : *un cahier-livre d'entretiens*, véritable témoignage de la sociologie de l'établissement ; *un jeu de rôle* destiné à accompagner la pédagogie à la question des circuits courts au lycée ; *un outil de cartographie des projets*, destiné à donner de la visibilité et une mémoire aux réalisations de l'établissement ; *un recueil de recettes ardennaises*, comparant les multiples façons de préparer les spécialités du coin.

À suivre sur [www.territoiresenresidences.net](http://www.territoiresenresidences.net)

Élèves du lycée au travail



Les membres de la confrérie de la Cacasse se prennent au jeu des résidents.

## SCÉNARIO CARTOGRAPHIE DES PROJETS vu du point de vue de l'économiste



L'économiste travaille quotidiennement sur la nouvelle plateforme cantine qui a été créée en complément du portail de cartographie des projets du Balcon des Ardennes.

Cette plateforme est complètement liée au nouvel outil de calcul de l'empreinte carbone des cantines développé par la région Champagne-Ardenne en partenariat avec d'autres régions.

Pour chaque nouveau fournisseur, il crée une fiche qu'il localise sur la carte. Une partie des informations de cette fiche est ensuite visible sur le portail web du Balcon des Ardennes.

Il rentre également les menus semaine par semaine en y associant les producteurs ou plateformes d'approvisionnement des produits achetés. La plateforme lui permet de rentrer en contact avec ses fournisseurs ainsi qu'avec ses collègues des autres établissements d'enseignement agricole de la région avec qui il travaille en réseau.

Les élèves de la classe de Bac pro GPN sont responsables, pour cette semaine, de la communication autour des repas servis à la cantine. Chaque groupe doit effectuer un travail sur un des repas.

Ensemble, ils cherchent des informations sur la plateforme cantine et créent 4 étiquettes présentant les produits bio et/ou de terroir servis ce jour.

Ils prennent également contact avec l'un des producteurs qui accepte de venir présenter son exploitation pendant l'heure du déjeuner.

Les étiquettes sont disposées par les élèves en début de service. Elles permettent à tous les usagers du self d'avoir des informations sur les produits servis : provenance, producteur, impact environnemental et parfois plus.

La cartographie des projets du lycée racontée en images

# La gare rurale de demain

## Région Bourgogne

### Gare de Corbigny

[Juin > Octobre 2010]



#### Les résidents

- > **Fanny Herbert**, sociologue, AFU - Ateliers de F(r)iction Urbaine
- > **Adrien Demay**, designer, DTA Design Territoires Alternatives
- > **Élisa Dumay**, architecte, association De l'Aire
- > **Damien Roffat**, designer, DTA Design Territoires Alternatives
- > **Noémie Boulet**, stagiaire en communication

Que faire de ces milliers de gares rurales qui ne reçoivent plus que quelques dizaines de voyageurs par jour ? Faut-il se résigner et accompagner leur transformation en bureaux d'entreprises ou en logements, ou au contraire en profiter pour fonder un projet autour d'une nouvelle mobilité rurale ?

La 27<sup>e</sup> Région, la Région Bourgogne et la SNCF ont souhaité ré-examiner le potentiel de ces gares comme plateformes de transport mais aussi lieux de service public. Ainsi, un groupe de quatre résidents est parti en immersion imaginer la gare rurale de demain, lieu d'accueil et de connexion, à Corbigny, commune rurale de 2 000 habitants de la Région Bourgogne.

Avec les agents de la gare et la population locale, l'équipe a imaginé un *plan de revitalisation de la gare* organisé autour de quatre thèmes : la gare carrefour des transports : améliorer l'offre et la visibilité ; la gare vivante comme lieu symbolique à renforcer et à vitaliser ; un réseau actif de gares : donner une visibilité et une cohérence aux gares rurales de Bourgogne et au-delà ; la gare support touristique : développer l'offre touristique et de loisirs sur le territoire. Parmi les projets à l'étude au terme de la résidence : un *guichet du transport collectif*, localisé en gare et en centre-ville.

À suivre sur [www.territoiresenresidences.net](http://www.territoiresenresidences.net)



Les résidents organisent un workshop dans le bus avec les habitants et les professionnels.



Prototypé d'échange de livres dans la gare



Photomontage d'un des avènements possibles de la gare

## Plus d'informations

### La 27<sup>e</sup> Région

- > **Stéphane Vincent**, Directeur de projet
- > **Romain Thévenet**, Chargé de mission  
design de services
- > **Charlotte Rautureau**, Chargée de mission  
Europ'act

La Cantine  
Passage des Panoramas  
151 rue Montmartre  
75002 Paris  
01 40 13 68 04  
[infos@la27eregion.fr](mailto:infos@la27eregion.fr)

[www.la27eregion.fr](http://www.la27eregion.fr)

[www.territoiresenresidences.net](http://www.territoiresenresidences.net)



territoires en  
résidences



[www.la27eregion.fr](http://www.la27eregion.fr)  
[www.territoiresenresidences.net](http://www.territoiresenresidences.net)

